



Communiqué de Presse

L'heure est à la croissance

Chiffre d'affaires : à 1 140,8 millions euros
Croissance : +20,9%

Résultat net part du Groupe : +25,7%

Paris, le 23 février 2011. Le chiffre d'affaires 2010 s'établit à 1 140,8 millions d'euros, en progression de 20,9% par rapport à 2009.

- Les effets de change sont positifs de 6,7%
- Les effets de périmètre sont positifs de 5,9%
- L'activité hors effets de périmètre et de change a augmenté de 8,3%.

Pour le seul dernier trimestre le chiffre d'affaires, à taux de change et périmètre constants, a progressé à un rythme annuel de 7,2% contre 8,7% pour les neuf premiers mois de l'année. Ce ralentissement n'est qu'apparent et lié à une bonne performance au dernier trimestre 2009. L'activité s'était presque stabilisée après trois trimestres marqués par un recul de 5%. Une rapide comparaison avec 2008 atteste de la bonne performance d'Ipsos, y compris au dernier trimestre.

En 2010, l'activité d'Ipsos, à taux de change et périmètre constants, est supérieure de 4% à celle de 2008, un peu plus de 3% pour les trois premiers trimestres, et un peu plus de 5% pour le seul dernier trimestre. Cet excellent résultat montre qu'après tout, la crise financière et économique, la plus grave qu'ait connue le monde depuis 1929, n'a fait perdre qu'une année à Ipsos dans son plan de développement.

Nous sommes évidemment très satisfaits d'avoir franchi, en une seule fois, plusieurs barrières auxquelles nous nous sommes heurtés depuis trois ans.

Le chiffre d'affaires, ainsi que la capitalisation sont au-delà du milliard d'euros, valant à Ipsos d'être dorénavant au compartiment A de la bourse de Paris. La marge opérationnelle a nettement basculé dans les pourcentages à deux chiffres, atteignant 10,5% et ce malgré le versement d'un montant record de bonus. Enfin, et c'est un gage pour l'avenir, la part des pays émergents dans lesquels la croissance organique d'Ipsos s'est élevée à 14% en 2010, dépasse les 30% du chiffre d'affaires total, seulement ralentie dans sa progression par l'intégration de la société américaine OTX dans le périmètre d'Ipsos au 1^{er} janvier 2010.

<i>En millions d'euros</i>	2010	<i>En% du CA</i>	2009	<i>En% du CA</i>	Evolution 2010/2009
Chiffre d'affaires	1 140,8		943,7		20,9%
Marge brute	722,7	63,4%	589,4	62,5%	22,6%
Marge opérationnelle	119,5	10,5%	88,7	9,4%	34,7%
Résultat net, part du Groupe	66,2		52,7		25,7%
Résultat net ajusté*, part du Groupe	86,1		72,5		18,7%

*Le résultat net ajusté est calculé avant les éléments non monétaires liés à l'IFRS 2 (rémunération en actions), avant l'amortissement des incorporels liés aux acquisitions (relations clients), avant les impôts différés passifs relatifs aux goodwill dont l'amortissement est déductible dans certains pays et avant l'impact net d'impôts des autres produits et charges opérationnels non récurrents et des autres produits et charges non courants.

Evolution de l'activité par région

Toutes les régions ont participé à la progression de l'activité d'Ipsos.

L'Europe et l'Amérique du Nord ont presque récupéré les pertes subies en 2009. L'Amérique Latine qui avait stagné en 2009 progresse à deux chiffres, malgré la difficulté à recruter et à former rapidement un nombre suffisant de professionnels pour répondre à une demande forte.

Sans surprise, l'Asie Pacifique / Moyen-Orient est la région la plus active. Ceci n'est que le début d'une histoire qui verra Ipsos, au fil du temps, devenir un acteur majeur en Asie.

Contribution par zone géographique (en millions d'euros)	2010	2009	Variation 2010/2009	Dont croissance organique	Composition 2010
Europe	472,2	435,8	8,4%	4%	41%
Amérique du Nord	362,9	270,7	34,1%	8%	32%
Amérique latine	148,5	119,2	24,5%	13%	13%
Asie Pacifique et Moyen-Orient	157,3	118,0	33,4%	21%	14%
Chiffre d'affaires annuel	1 140,8	943,7	20,9%	8,3%	100%

Evolution de l'activité par ligne de métier

Du côté des lignes de métier, Ipsos enregistre les conséquences des ruptures annoncées et mises en œuvre par le gouvernement britannique. A elles seules, les coupes budgétaires au Royaume-Uni dans les programmes d'évaluation des politiques publiques pour lesquels Ipsos MORI est le leader incontesté, ont coûté un point de croissance organique en 2010 et devraient diminuer de un point et demi de pourcentage cette même croissance organique en 2011.

Cela étant, la ligne de métier Opinion et Recherche Sociale est en croissance partout ailleurs et les récents événements dans le monde arabe tendent d'ailleurs à démontrer que de limiter ou d'encadrer l'expression des opinions publiques n'est pas une stratégie très fructueuse. Casser le thermomètre n'a certes jamais aidé à soigner le malade. Mais c'est aussi affaire d'argent et de moyens. Il est sûr que la nationalisation de certaines dettes privées n'aide pas au maintien des dépenses publiques.

Les autres lignes de métier d'Ipsos se portent bien, particulièrement celles qui sont liées au retour à d'agressives politiques de croissance chez nos clients.

Contribution par secteur d'activité (en millions d'euros)	2010	2009	Variation 2010/2009	Dont croissance organique	Composition 2010
Études Publicitaires	252,6	203,2	24,4%	11%	22%
Études Marketing	529,6	451,9	17,2%	11%	47%
Études Médias	115,6	72,4	59,6%	7%	10%
Opinion & Recherche Sociale	128,1	117,9	8,6%	-6,5%	11%
Études pour la gestion de la Relation-Client	114,9	98,3	16,8%	10%	10%
Chiffre d'affaires annuel	1 140,8	943,7	20,9%	8,3%	100%

La rentabilité. La marge brute se calcule en retranchant du chiffre d'affaires les coûts directs, variables et externes, liés à l'exécution des contrats. Elle croît plus rapidement que le chiffre d'affaires (+22,6%) et s'établit à 63,4% contre 62,5% en 2009. L'amélioration du taux de marge brute provient de la poursuite du passage aux études on-line, notamment en Europe, et de l'intégration d'OTX dans le périmètre.

Les autres produits et charges opérationnels s'établissent à -8 millions d'euros (contre -13 millions d'euros en 2009). Ils incluent principalement des éléments non récurrents liés à des départs intervenus dans le contexte du « Plan B » mis en œuvre en 2009 et poursuivi tout au long de l'année 2010. Cela étant, l'effectif permanent d'Ipsos est en hausse de 8,4% et s'élève à 9 500 personnes au 31 décembre 2010.

La marge opérationnelle s'établit à 119,5 millions d'euros soit 10,5% rapportée au chiffre d'affaires, en hausse de 34,7% par rapport à 2009, grâce à une bonne maîtrise des charges générales d'exploitation et à la baisse des éléments non récurrents.

Dotation aux amortissements des incorporels liés aux acquisitions. Une partie des écarts d'acquisition est affectée aux relations clients au cours des 12 mois suivant la date d'acquisition et fait l'objet d'un amortissement au compte de résultat selon les normes IFRS sur plusieurs années. Cette dotation s'élève à 1,7 million d'euros en 2010.

Autres charges et produits non courants. Le solde net de ce poste s'établit à -1,4 million d'euros contre -0,7 million d'euros en 2009. Il prend en compte des éléments à caractère inhabituel non liés à l'exploitation et, depuis le changement des normes IFRS applicables à compter du 1^{er} janvier 2010 (norme « IFRS3 révisée »), ce poste inclut les coûts d'acquisition, soit 0,8 million d'euros, notamment liés à l'acquisition d'OTX.

Les charges de financement. Les charges de financement s'élèvent à 15,3 millions d'euros, en hausse de 58,6% par rapport à la même période de l'an dernier. En raison d'une part de la hausse de l'endettement moyen lié au rachat de la société OTX pour 71 millions de dollars US, dont 60 millions de dollars ont été payés en 2010 et 11 millions de dollars seront payés dans deux ans. D'autre part, les trois quarts de la dette d'Ipsos ont été refinancés par un emprunt obligataire de 300 millions de dollars émis en août 2010 sur le marché des placements privés américain (« USPP »). Cet emprunt a dix ans de maturité moyenne et porte un coupon fixe annuel moyen de 5% tandis que les facilités de crédit qu'il a permis de rembourser étaient à taux courts.

Les autres charges et produits financiers correspondent aux résultats de change qui s'élèvent à -0,8 million d'euros contre -0,3 million d'euros en 2009.

Impôts. Le taux effectif d'imposition au compte de résultat en norme IFRS s'établit à 27,5% comme lors des comptes intermédiaires du 30 juin. Ce taux devrait être celui qu'Ipsos devrait enregistrer pour les quelques années qui viennent, sachant qu'il était de 24% en 2009 et 29% en 2008.

Il intègre, comme par le passé, une charge d'impôts différés passifs de 5,8 millions d'euros qui vient annuler l'économie d'impôts réalisée grâce à la déductibilité fiscale des amortissements d'écarts d'acquisition dans certains pays, alors même que cette charge d'impôts différés ne serait due qu'en cas de cession des activités concernées.

Le Résultat net ajusté, part du Groupe s'établit à 86,1 millions d'euros, en hausse de 18,7% par rapport à 2009 et le résultat net part du Groupe s'établit à 66,2 millions d'euros en hausse de 25,7%.

La structure financière – Les capitaux propres s'élèvent à 628 millions d'euros alors que **les dettes financières nettes** sont de 185 millions d'euros au 31 décembre 2010 d'où un ratio d'endettement de 29,5%, inférieur à celui du 31 décembre 2009 qui était de 36%.

Grâce au succès de l'émission obligataire, Ipsos a sécurisé sur le long terme sa structure financière et dispose de 150 millions de trésorerie au 31 décembre 2010.

La capacité d'autofinancement est en hausse de 31,5% et la trésorerie libre s'établit à 79 millions d'euros contre 62,4 millions d'euros en 2009. Cette bonne génération de trésorerie a plus que financé en fin d'année les investissements liés à la politique d'acquisition qui se sont montés à 55 millions d'euros, dont 44 millions pour la société OTX.

Dividendes. Afin d'associer les actionnaires au succès de l'entreprise, le Conseil d'administration va proposer à l'Assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 7 avril 2011, un dividende de 60 centimes en hausse de 17,6% par rapport à l'exercice précédent.

Perspectives 2011 et au-delà

L'inflation est sans doute le meilleur mot pour les quelques mois et années qui viennent. Après tout c'est une solution aux difficultés du temps. Le processus est en marche dans les grandes économies émergentes, alimenté par les besoins sociaux et une étrange pénurie des matières premières et des produits agricoles.

Il est aussi au cœur de la politique des banques centrales occidentales inquiètes de la persistance du risque déflationniste. Au fur et à mesure que le centre de l'économie se déporte vers l'Est et le Sud, surgissent d'énormes besoins que supportent l'expansion de l'économie, un incertain partage des richesses et, dans beaucoup de secteurs et pour de très nombreuses entreprises, une insuffisance de main d'œuvre qualifiée qui génère elle-même un accroissement des coûts. L'industrie de la recherche n'échappe pas à ces pénuries.

La croissance d'Ipsos pourrait être encore plus forte qu'aujourd'hui si elle n'était contrainte par la nécessité de recruter, former et bien sur de conserver un pool de professionnels compétents surtout dans les pays émergents.

L'inflation est aussi celle de l'information, plus multiple et mieux distribuée sinon partagée, que jamais. Les peuples arabes fêtent, avec beaucoup d'années de retard et aussi quelques semaines d'avance, leur printemps. Il faut leur souhaiter que cela ne se termine pas comme pour les peuples européens en 1848. Les sociétés arabes n'ont pas pris feu à cause de Google™ mais l'aptitude des citoyens à communiquer entre eux a joué son rôle au point que les médias traditionnels ou hybrides comme les télévisions satellitaires ont dû eux-mêmes et au plus vite changer de ton et de camp. Une fois de plus, personne n'avait rien prévu. L'inaptitude des organisations hyper centralisées à anticiper et donc à organiser le changement est congénital.

Ipsos travaille pour des milliers de clients à travers le monde. En tant que prestataire de service visant à mieux connaître les individus, leurs comportements, leurs façons de penser, leurs goûts, leur aptitude à faire confiance ou non à tel ou tel produit, service, idée, nous sommes plutôt bien placés pour comprendre l'état et l'évolution des mentalités et des marchés.

Nos clients ne se ressemblent pas. Certains sont très sophistiqués, riches d'une longue histoire dans leur métier, alors que d'autres commencent juste à marcher. Certains connaissent le monde et sa diversité, tandis que d'autres sont encore confinés dans leur marché domestique. Mais ils ont tous un même besoin : comprendre les marchés et leurs évolutions, attirer l'attention et l'intérêt des consommateurs citoyens, mieux éduqués qu'auparavant, plus versatiles, moins naïfs ou plus cyniques, et ce dans un environnement ouvert, compétitif au moment même où les canaux de communication verticaux s'affaiblissent au profit des réseaux sociaux.

C'est d'abord pour cela que notre industrie est très bien positionnée dans cette période de renaissance où l'évolution des technologies change tout, et d'abord l'appropriation par les citoyens consommateurs de connaissances échangées et pas simplement dictées par des émetteurs régaliens.

C'est aussi pour cela qu'Ipsos est plus confiant que jamais dans son futur. Nous avons gagné des parts de marché et nous continuerons à en gagner grâce aux atouts que nous nous sommes forgés depuis quinze ans : qualité des équipes, expertise liée à notre stratégie de spécialisation, présence forte dans les principaux marchés émergents, attention apportée à la relation avec nos clients, grands et plus modestes.

Nous allons aussi nous développer en déployant de nouveaux services liés à la digitalisation du monde et au besoin croissant des clients de contrôler leurs dépenses marketing et de mieux comprendre les marchés dans lesquels ils opèrent. L'abondance des informations disponibles ne règle rien. C'est leur pertinence et leur valeur d'usage qui feront la différence. C'est là qu'Ipsos et ses concurrents ont leur rôle à jouer.

Le plan de marche Ipsos en 2011 s'articule autour de quatre thèmes principaux :

- Les équipes sont et seront renforcées afin de poursuivre les efforts sur l'amélioration sur la qualité de service, la mise en place des offres nouvelles, notamment dans le digital et les réseaux sociaux, et bien sur dans les pays émergents.
A la condition que les objectifs de croissance de l'activité, de la marge opérationnelle et de la qualité de service soient atteints, le montant des rémunérations variables sera accru par comparaison avec une année 2010 déjà excellente.
En outre, les programmes de distribution d'actions gratuite, liés à la performance individuelle, seront maintenus.
Enfin, le Conseil d'administration d'Ipsos vient d'approuver la mise en place d'un fonds IPF 2019 (Ipsos Partnership Fund) qui à l'image de celui mis en place en 2002, donnera la possibilité à un certain nombre de dirigeants d'Ipsos de recevoir, à l'issue d'une période de trois à cinq ans, un nombre significatif d'options dont la période d'exercice s'achèvera en 2019. Le prix d'exercice sera égal à la moyenne des 20 jours de cotation d'Ipsos précédant le démarrage du plan.
- Les clients seront de plus en plus nombreux à bénéficier d'équipes et d'efforts spécifiques. Comme annoncé précédemment, le nombre de clients gérés globalement à travers le programme Ipsos Global PartneRing s'élèvera à 25 à la fin de l'année 2011, au lieu de 17 à fin 2010, et d'ores et déjà 21 depuis le 1^{er} janvier 2011.
Les secteurs Médias / IT / TelCo seront mieux représentés à côté des secteurs de la grande consommation et de la pharmacie qui jusqu'à présent étaient largement majoritaires.
- Les nouveaux services développés par Ipsos Open Thinking Exchange en liaison avec les lignes de métier d'Ipsos seront lancés notamment dans la mesure des médias, l'aide au développement des campagnes de communication digitale, la mise en place d'un meilleur accès aux interviewés, l'accompagnement aux efforts de développement des nouveaux produits et services et, enfin, les réseaux sociaux, à la fois objet d'études et support d'investigation.
- La croissance externe reste un vecteur fondamental d'Ipsos tant pour améliorer la couverture de son réseau que pour renforcer ses expertises. Dans les six derniers mois, Ipsos a créé des filiales au Nigéria, en Malaisie et en dernier lieu au Kenya. D'autres ouvertures ou achats interviendront dans les pays émergents d'ici la fin de l'année. En même temps la décroissance régulière des ratios d'endettement d'Ipsos et l'abondance de liquidités disponibles donnent à l'entreprise des possibilités accrues d'acquisitions ciblées, là où cela fera sens.

L'année 2011 a bien commencé. Fortes de leurs résultats 2010 souvent excellents, d'une trésorerie abondante et de l'appui de leurs actionnaires, beaucoup d'entreprises ont mis en place d'ambitieux programmes de croissance. Les frilosités déflationnistes de 2009 sont oubliées et seul, à vrai dire, le risque géopolitique fait peser une réelle menace sur le sentiment positif de beaucoup d'entreprises dans de nombreux secteurs.

Le marché des études devrait croître de 5% ou plus en 2011. Ipsos prévoit de progresser plus vite et de porter sa marge opérationnelle à 11% au moins. L'heure est à la croissance. Tant mieux !

La présentation de l'activité et des résultats 2010

sera disponible le 24 février 2011 sur le site http://www.ipsos.com/Investor_Relations



Annexes :

Comptes de résultat consolidé

Bilan consolidé

Tableau des flux de trésorerie consolidé

Tableau de variation des comptes propres consolidés

Nobody's Unpredictable

« Nobody's Unpredictable » est la signature publicitaire d'Ipsos.

*Parce que les clients de nos clients sont de plus en plus souvent infidèles à leurs habitudes
- ils zappent, changent volontiers de comportements, de points de vue, de préférences -,
nous aidons nos clients à capter ces mouvements qui caractérisent nos sociétés.
Nous les aidons à comprendre leurs clients - et le monde - tels qu'ils sont.*

Ipsos est coté sur l'Eurolist de NYSE-Euronext.

La société qui fait partie du SBF 120 et de l'indice Mid-100 est également éligible au SRD.

**Code Isin FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP
www.ipsos.com**

Compte de résultat consolidé Comptes annuels au 31 décembre 2010

en milliers d'euros	31/12/2010	31/12/2009
Chiffre d'affaires	1 140 815	943 679
Coûts directs	(418 086)	(354 302)
Marge brute	722 728	589 377
Charges de personnel - hors rémunération en actions	(441 406)	(357 131)
Charges de personnel - rémunération en actions *	(5 770)	(5 051)
Charges générales d'exploitation	(148 005)	(125 626)
Autres charges et produits opérationnels	(8 042)	(12 861)
Marge opérationnelle	119 505	88 708
Dotations aux amortissements des incorporels liés aux acquisitions *	(1 728)	(1 243)
Autres charges et produits non courants *	(1 447)	(719)
Quote-part dans les résultats des entreprises associées	124	59
Résultat opérationnel	116 454	86 805
Charges de financement	(15 333)	(9 669)
Autres charges et produits financiers	(783)	(308)
Résultat net avant impôts	100 337	76 829
Impôts - hors impôts différés sur amortissement du goodwill	(21 692)	(15 082)
Impôts différés sur amortissement du goodwill *	(5 848)	(3 316)
Impôt sur les résultats	(27 540)	(18 398)
Résultat net	72 797	58 431
Dont part du Groupe	66 234	52 712
Dont part des minoritaires	6 564	5 719
Résultat net part du Groupe par action de base (en euros)	1,97	1,62
Résultat net part du Groupe par action dilué (en euros)	1,94	1,60

Résultat net ajusté *	92 786	78 376
Dont Part du Groupe	86 068	72 522
Dont Part des minoritaires	6 718	5 854
Résultat net ajusté, part du groupe par action	2,55	2,23
Résultat net ajusté dilué, part du groupe par action	2,52	2,20

Etat de la situation financière

Comptes annuels au 31 décembre 2010

en milliers d'euros	31/12/2010	31/12/2009
ACTIF		
Goodwills	716 926	623 712
Autres immobilisations incorporelles	38 120	33 450
Immobilisations corporelles	26 663	24 381
Participation dans les entreprises associées	972	456
Autres actifs financiers non courants	5 976	4 597
Impôts différés actifs	22 968	13 256
Actifs non courants	811 625	699 852
Clients et comptes rattachés	349 493	283 537
Impôts courants	5 743	3 320
Autres actifs courants	27 305	30 925
Instruments financiers dérivés	732	1 129
Trésorerie et équivalents de trésorerie	150 016	68 157
Actifs courants	533 289	387 068
TOTAL ACTIF	1 344 914	1 086 921

en milliers d'euros	31/12/2010	31/12/2009
PASSIF		
Capital	8 533	8 466
Primes d'émission	339 630	334 896
Actions propres	(228)	(20 421)
Autres réserves	201 794	179 517
Ecarts de conversion	398	(40 853)
Résultat net - part du groupe	66 234	52 712
Capitaux propres - part du Groupe	616 361	514 317
Intérêts minoritaires	11 576	8 733
Capitaux propres	627 937	523 050
Emprunts et autres passifs financiers non courants	276 948	221 671
Provisions non courantes	286	335
Provisions pour retraites	9 871	8 483
Impôts différés passifs	52 601	40 331
Autres passifs non courants	41 597	45 186
Passifs non courants	381 304	316 006
Fournisseurs et comptes rattachés	143 073	111 381
Emprunts et autres passifs financiers courants	58 952	37 826
Impôts courants	6 728	9 283
Provisions courantes	1 843	2 033
Autres passifs courants	125 077	87 343
Passifs courants	335 673	247 865
TOTAL PASSIF	1 344 914	1 086 921



Etat des flux de trésorerie consolidés Comptes annuels au 31 décembre 2010

en milliers d'euros	31/12/2010	31/12/2009
OPERATIONS D'EXPLOITATION		
RESULTAT NET	72 797	58 431
Eléments sans incidence sur la capacité d'autofinancement		
Amortissements des immobilisations corporelles et incorporelles	18 048	15 349
Résultat net des sociétés mises en équivalence, nets des dividendes reçus	(68)	(2)
Moins-value (plus-value) sur cessions d'actifs	(61)	66
Variation nette des provisions	772	116
Rémunération en actions	5 770	5 051
Autres produits et charges calculés	208	211
Frais d'acquisition de sociétés consolidées	772	-
Charge de financement	15 333	9 669
Charge d'impôt	27 540	18 398
CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT AVANT CHARGES DE FINANCEMENT ET IMPOT	141 111	107 290
Variation du besoin en fonds de roulement	(13 454)	(17 294)
Intérêts financiers nets payés	(7 359)	(7 586)
Impôts payés	(26 958)	(10 143)
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DE L'EXPLOITATION	93 340	72 265
OPERATIONS D'INVESTISSEMENT		
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles	(13 483)	(9 202)
Produits des cessions d'actifs corporels et incorporels	59	5
Augmentation / (diminution) d'immobilisations financières	(876)	(658)
Acquisitions de sociétés et d'activités consolidées	(54 894)	(29 087)
FLUX DE TRESORERIE AFFECTES AUX OPERATIONS D'INVESTISSEMENT	(69 194)	(38 942)
OPERATIONS DE FINANCEMENT		
Augmentation / (Réduction) de capital	4 802	1 469
Augmentation / (diminution) des emprunts à long terme	51 028	(46 790)
Augmentation / (diminution) des découverts bancaires	(151)	1 783
(Achats) / Ventes nets d'actions propres	16 053	1 580
Dividendes versés aux actionnaires de la société mère	(17 306)	(16 234)
Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées	(2 489)	(1 038)
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES OPERATIONS DE FINANCEMENT	51 937	(59 230)
VARIATION NETTE DE LA TRESORERIE	76 083	(25 906)
Incidence des variations des cours des devises sur la trésorerie	5 775	2 059
TRESORERIE A L'OUVERTURE	68 157	92 005
TRESORERIE A LA CLOTURE	150 016	68 157

Etat des variations des capitaux propres consolidés

Comptes annuels au 31 décembre 2010

en milliers d'euros	Capital	Primes d'émission	Actions propres	Autres réserves	Résultat de l'exercice	Ecart de conversion	Capitaux propres - part du groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres
Situation au 1 janvier 2009	8 443	333 449	(25 560)	144 194	51 483	(68 963)	443 046	6 826	449 872
- Variation de capital	23	1 447					1 470	26	1 496
- Résultat global					52 712	28 110	80 822	5 335	86 157
- Affectation du résultat N-1				51 483	(51 483)		-		-
- Distribution de dividendes				(16 234)			(16 234)	(1 074)	(17 308)
- Variation de périmètre							-	(2 598)	(2 598)
- Effets des engagements de rachat de titres							-	284	284
- Livraison d'actions propres concernant le plan d'attribution gratuite d'actions 2007			2 930	(2 930)			-		-
- Autres mouvement sur les actions propres			2 209	32			2 241		2 241
- Rémunérations en actions constatées directement en capitaux propres				5 051			5 051		5 051
- Autres mouvements				(2 079)			(2 079)	(66)	(2 145)
Situation au 31 décembre 2009	8 466	334 896	(20 421)	179 517	52 712	(40 853)	514 317	8 733	523 050
- Variation de capital	67	4 734	-	-	-	-	4 801	98	4 899
- Résultat global	-	-	-	-	66 234	41 251	107 485	7 763	115 248
- Affectation du résultat N-1	-	-	-	52 712	(52 712)	-	-	-	-
- Distribution de dividendes	-	-	-	(17 306)	-	-	(17 306)	(2 182)	(19 488)
- Variation de périmètre	-	-	-	-	-	-	-	(487)	(487)
- Effets des engagements de rachat de titres	-	-	-	-	-	-	-	(2 298)	(2 298)
- Livraison d'actions propres concernant le plan d'attribution gratuite d'actions 2008	-	-	4 755	(4 755)	-	-	-	-	0
- Autres mouvement sur les actions propres	-	-	15 438	406	-	-	15 844	-	15 844
- Rémunérations en actions constatées directement en capitaux propres	-	-	-	5 770	-	-	5 770	-	5 770
- Autres mouvements	-	-	-	(14 550)	-	-	(14 550)	(51)	(14 601)
Situation au 31 décembre 2010	8 533	339 630	(228)	201 794	66 234	398	616 361	11 576	627 936